

# La Bible n'est pas la Parole de Dieu...

par Christophe Kocher, pasteur

L'affirmation peut sembler choquante, voire provocatrice, en exergue d'un bulletin paroissial introduit par le pasteur lui-même. Serait-il hérétique ? Comment peut-il remettre en question le statut de Parole de Dieu des Ecritures que nous brandissons comme un objet de dévotion sur nos tables de communion, sans parler du principe *sola scriptura* (l'Écriture seule) si chère aux Eglises issues de la Réforme du 16<sup>e</sup> siècle ?

Pourtant, je persiste et signe : la Bible n'est pas la Parole de Dieu et ne s'identifie pas à elle. Et affirmant cela, je n'invente rien et ne me montre pas particulièrement révolutionnaire. Les réformateurs disaient la même chose il y a 500 ans déjà !

## Pour commencer, quelques exemples :

- Les Israélites prirent pour eux les biens et le bétail qu'ils trouvèrent dans ces villes ; mais ils en exterminèrent la population, ils n'y laissèrent aucun être vivant (Josué 11, 14).
- Six jours, on fera son ouvrage mais, le septième jour, il y aura pour vous quelque chose de sacré, le sabbat, repos du SEIGNEUR. Quiconque y fera de l'ouvrage sera mis à mort (Exode 35, 2).
- Le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpos, apporte-le en venant, ainsi que les livres, surtout les parchemins (2 Timothée 4, 13).
- Que les femmes se taisent dans les assemblées (1 Corinthiens 14, 34).



Il est évident qu'accueillir ces affirmations figurant dans la Bible comme Parole et volonté de Dieu pose problème... à moins d'affirmer que nous vivons décidément contre la volonté de Dieu puisque nous ne condamnons pas à mort les personnes qui travaillent le samedi ! Alors certains diront qu'en tant que chrétiens, nous devons nous référer au Nouveau Testament puisque le Christ accomplit la Loi. Certes. Mais quid des femmes qui parlent dans les assemblées ?

Si la Bible n'est pas la Parole de Dieu, comment dès lors comprendre son autorité ?

Dès le deuxième siècle de notre ère, si le Christ est compris comme l'incarnation de la Parole, les textes bibliques sont conçus de manière équivalente, comme ce que l'on pourrait qualifier d'« inscription » de cette Parole. Ainsi par exemple, Irénée de Lyon affirmait l'infaillibilité des textes bibliques. Plus tard, Grégoire de Naziance comprend la Bible comme une dictée divine au moindre trait de la lettre.

suite en page 2

*Suite de la page 1*

La Réforme du 16<sup>e</sup> siècle apporte un éclairage très différent, prônant une certaine liberté à l'égard des Ecritures. Le principe *sola scriptura* (les Ecritures seules) n'existe de ce point de vue qu'en tension avec *solus Christus* (le Christ seul). Autrement dit, les réformateurs prennent leurs distances à l'égard de la conception d'une inspiration verbale de la Bible ; pas question de sacraliser des textes ! Mais l'approche des Ecritures vise à rencontrer le Christ qui se révèle au travers des témoignages humains, certes inspirés par l'Esprit saint, que contient la Bible. En somme, pour la Réforme, le Christ devient la grille de lecture et la clé d'interprétation des textes bibliques. Ou encore, le Christ représente la seule véritable autorité ; la Bible n'en est que la servante.

Ainsi Martin Luther – qui n'hésitera pas à qualifier l'Épître de Jacques d'« épître de paille » – écrit-il dans son commentaire de l'Épître aux Galates: «Peu m'importe les passages de l'Écriture au sujet des œuvres, quand bien même on en avancerait six cents en faveur de la justice des œuvres [...] Pour moi je fais état du Seigneur qui est le Roi des Ecritures.»

De là, la Bible ne peut pas être lue comme un corpus de textes à considérer comme Parole de Dieu et à appliquer à la lettre dans une perspective morale, mais comme un ensemble de témoignages appelés à révéler le Christ, visage de Dieu dans le monde, incarnation de Sa Parole. Plus fondamentalement, et contrairement aux idées reçues, on pourra également affirmer dans cette perspective que le christianisme n'est pas une religion du livre, mais une religion de l'incarnation, et que la vie chrétienne ne se joue pas dans l'obéissance à des textes, mais dans la rencontre du Christ appelé à grandir en nous.

La chaire du 18<sup>e</sup> siècle de l'église Saint-Guillaume de Strasbourg, où j'ai officié durant onze années, illustre bien à la fois cette compréhension de la *sola scriptura* indéfectiblement liée au *solus Christus*, la nature de l'autorité des Ecritures qui en découle, et la vocation d'interprétation du prédicateur et plus généralement de chaque baptisé.

Le prédicateur – symboliquement la proclamation de la Parole de Dieu à partir des Ecritures – est pris « en sandwich ».

Il est d'une part porté par un nid de pélicans qui tient la chaire. La mère est en train de s'ouvrir les entrailles pour



nourrir ses petits, en référence à une légende selon laquelle, le pélican va jusqu'à donner son sang et sa vie pour que ses petits vivent. Certes, le volatile ressemble davantage à un aigle qu'à un pélican, mais à la décharge du sculpteur, on ne voyait guère de pélicans à Strasbourg au 18<sup>e</sup> siècle. Quoi qu'il en soit, le symbole christique est clair. Ce qui porte la prédication en tant qu'annonce de la Parole de Dieu, c'est le Christ. Ou encore, la clé d'interprétation des Ecritures enseignées depuis le haut de la chaire, ce sont l'amour du prochain et le don de soi incarnés par Jésus le Christ.

Il est d'autre part abrité sous une illustration symbolique du Saint-Esprit ; une colombe dans des rayons de lumière qui orne le plafond de la chaire.

Autrement dit, les Ecritures deviennent Parole de Dieu lorsqu'elles sont interprétées sur le fondement de Jésus Christ, et qu'elles se trouvent illuminées et actualisées par l'Esprit Saint qui rend le Christ présent en chacune et chacun de nous... Présence que nous sommes appelés à accueillir dans la confiance.

Pour conclure : la Bible n'est pas la Parole de Dieu...

# mais elle la contient !

## Informations du conseil

Le Conseil a décidé de participer à « la longue nuit des églises », organisée par les Eglises réformées et catholiques zurichoises, le 28 mai 2021 de 18h00 à 23h30. Nous vous communiquerons le programme en temps voulu.

Nous avons accepté le programme des manifestations prévues pour la saison 2021 à 2022.

Comme annoncé lors de ma réélection en 2018, j'ai démissionné après 20 ans d'activité au sein du Conseil de paroisse, dont 7 ans de présidence. Nous avons trouvé en la personne de Monsieur Lucien Maire un candidat à la présidence. Il se présente ci-après et je vous recommande vivement son élection.

*Françoise Cavin*

## Assemblée générale de printemps

Elle se tiendra le dimanche 11 avril 2021 à Zurich, après le culte en commun, à l'église ou dans la salle, selon les mesures sanitaires en vigueur à ce moment-là.

Outre la présentation des comptes 2020, l'élection du nouveau président de la paroisse figure à l'ordre du jour. Le texte complet de celui-ci figure sur la convocation annexée à ce numéro, et les détails concernant le déroulement de l'Assemblée seront annoncés sur notre site internet [www.erfz.ch](http://www.erfz.ch), les annonces dans les journaux ne pouvant pas être corrigées en toute dernière minute.

*Françoise Cavin*

## Changement de dates des vacances paroissiales 2021

Vu la situation sanitaire actuelle, la planification de nos vacances paroissiales du 14 au 19 juin 2021 nous a paru trop optimiste. Avec l'accord du Conseil, nous avons donc décidé de reporter ces dernières à l'automne. A cette saison le château du Liebfrauenberg peut nous recevoir

*du 20 au 25 septembre 2021*

Retenez d'ores et déjà ces dates, si vous avez l'intention de nous accompagner pour ces journées de vacances, qui se dérouleront sous le thème :

Transmettre des valeurs et accueillir la nouveauté

Vous pouvez déjà vous inscrire provisoirement auprès de notre secrétariat de Zurich, par e-mail ou par téléphone. D'autres informations vous seront communiquées plus tard par courrier et dans les prochains numéros de notre journal.

*Pour l'équipe de préparation  
Véréna Wenger*



## Présentation du candidat à la présidence

Avant Zurich, la Romandie était mon terrain de jeu: d'origine neuchâteloise, né à Bienne, ayant habité dans le Jura bernois et en Valais, études universitaires à Genève (sinologie, histoire, business management), j'ai également des racines soleuroises. Je me sens donc bien Suisse. Mais de par mes expériences vécues à l'ONU et à la Croix Rouge, une année d'étude en Chine, un travail international qui m'a emmené à Hong Kong pendant cinq ans, de nombreux voyages un peu partout, je suis également un citoyen du monde. D'autant plus que je suis marié à une Singapourienne.

Etant citoyen du monde, il m'a paru essentiel de bien connaître ma culture, mes origines et mon histoire. La compréhension de mes racines protestantes est une partie intégrale de ce processus. Je suis né dans l'Eglise protestante : mon père était pasteur. Je suis vraiment retourné à l'église lors de mon retour de Hong Kong à Zurich, où je travaillais dans l'industrie bancaire (activité que je poursuis jusqu'à aujourd'hui). C'est à ce moment que j'ai découvert l'ERFZ. Je me suis immédiatement senti bien accueilli et à l'aise au sein de cette communauté. J'ai officiellement rejoint le Conseil de paroisse en 2018.

Les changements et renouvellements auxquels notre communauté doit faire face sont importants. Je suis prêt à mettre mon expérience et à faire de mon mieux pour l'aider à naviguer dans ce nouvel environnement.

Je vous remercie pour le soutien et la confiance que vous m'accordez.

*Lucien Maire*

**L'agenda est valable sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire. Les cultes peuvent être suivis en direct grâce au lien indiqué sur [www.erfz.ch](http://www.erfz.ch)**

## Cultes

**Winterthour:** Neuwiesenstrasse 40

**Zurich:** Schanzengasse 25 / Promenadengasse

### 7 mars, 10h

**Zurich : célébration œcuménique avec sainte cène**

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : Ecole Lisanga, République démocratique du Congo.

### 14 mars, 10h

**Winterthour :**

**culte PPP en commun avec sainte cène**

Prédication : Eric Vuithier. Offrande : projet d'agro-écologie et de bien-être des populations rurales au Bénin (détails en page 6).

### 21 mars, 10h

**Zurich : culte**

Pasteur : Régine Lagarde. Offrande : Lire et dire

### Samedi 27 mars, 17h

**Winterthour : culte**

Pasteur : Christophe Kocher. Offrande : CIPCRE au Bénin, développement holistique.

### 28 mars, 10h

**Zurich : culte des Rameaux avec sainte cène et accueil des nouveaux membres**

Pasteur-e-s : Christophe Kocher et Fifamè Fidèle Houssou Gandonou. Offrande : CIPCRE au Bénin, développement holistique.

## Enfance / Jeunesse

### 7 mars, 10h, à Zurich

**Garderie, éveil à la foi (1 à 6 ans) :** rendez-vous à la salle Gamond avec Elisa et Damien pendant le culte.

**Culte de l'enfance (7 à 12 ans) :** rendez-vous à la salle Reboulet avec Evelyne et Frédéric.

**Catéchisme (12 à 15 ans) :** rendez-vous au culte à 10h.

**Catéchisme de 11h30 à 13h30,** avec pique-nique.

## Activités et rencontres en mars

### Mardi 2 mars

Pause homilétique entre 12h30 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

### Jeudi 4 mars

**Winterthour**

**Caf'Echange de 10h à 11h** dans la salle du sous-sol de l'église.

**Zurich**

**1ère conférence « Paroleplatz »** de 20h à 22h avec le Professeur André Birmelé à l'église française de Zurich ou en vidéoconférence.

### Lundi 8 mars

**Zurich**

**Concert pour la Journée internationale des droits des femmes** à 20 heures, à l'église de la Schanzengasse avec la participation de Vera Briner, Carmen Viloria et André Giger. Entrée libre, collecte à la sortie.

### Mercredi 10 mars

**Zurich**

**Midi-Ensemble :** repas en commun à 12 heures à l'église. Inscription au secrétariat, tél. 044 251 25 18, jusqu'à la veille à 12h au plus tard.

### Jeudi 11 mars

**Zurich**

**2e conférence « Paroleplatz »** de 20h à 22h avec Frère Guido Vergauwen OP à la Mission catholique de Zurich ou en vidéoconférence.

### Mercredi 17 mars

**Un temps pour respirer** de 17h45 à 18h30 à l'église de Zurich.

### Jeudi 18 mars

**Winterthour**

**Repas pour tous** à 12 heures précises. Inscription auprès de Cornelia Tschabold (052 343 23 92) ou du secrétariat de Winterthour (052 213 52 15).

### Mercredi 24 mars

**Un temps pour respirer** de 17h45 à 18h30 à l'église de Zurich.

### Jeudi 25 mars

**Zurich**

**3e conférence « Paroleplatz »** de 20h à 22h à l'église française de Zurich ou en vidéoconférence.

### Vendredi 26 mars

**Zurich**

**Etude biblique à 18h30** par Joan Charras-Sancho : « #Metoo dans la Bible ».

**Dimanche 28 mars**

**Rencontre et débat** avec Fifamè Fidèle Houssou Gandonou sur le thème de l'honneur et du déshonneur dans le contexte africain, par l'intermédiaire d'internet.

**Mardi 30 mars**

Pause homilétique entre 12h30 et 13h30. Discussion autour du texte de prédication du prochain dimanche.

**Activités hebdomadaires****Tous les lundis à Zurich**

**Gymnastique du lundi** à 14h30 à l'église.

**Tous les mardis à Zurich**

**Gym du mardi** à 14h30 à l'église.



©\_juliette-pita

**La Journée mondiale de prière**

La Journée mondiale de prière est un mouvement universel de femmes chrétiennes de toutes traditions qui, chaque année le premier vendredi de mars, s'unissent pour observer une journée commune de prière et de solidarité.

Le Comité de la JMP Vanuatu a fourni cette photo comme couverture officielle de la liturgie. Au centre se trouve la « Parole de Dieu » : une bible ouverte sur Matthieu, chapitre 7, où se trouve la parabole du titre. Elle est entourée de divers objets tissés à la main et de plantes indigènes typiques du pays. Ainsi, les femmes du Ni-Vanuatu expriment avec amour leur attachement à leur pays, à leur culture et à la foi chrétienne.

L'Eglise française n'organise plus de manifestation depuis quelques années déjà, mais invite toutes les personnes intéressées à consulter le site de la jmp sous : [wgt.ch/fr](http://wgt.ch/fr).

**Renseignements pratiques ([www.erfz.ch](http://www.erfz.ch))****Pasteur**

Christophe Kocher, 078 863 22 23, [ch.kocher@erfz.ch](mailto:ch.kocher@erfz.ch)

**Diacre (entraide)**

Eric Vuithier, 062 723 33 78, [e.vuithier@erfz.ch](mailto:e.vuithier@erfz.ch)

**Présidence du Conseil d'Eglise**

Françoise Cavin, 044 941 15 30, [francoise.cavin@erfz.ch](mailto:francoise.cavin@erfz.ch)

**Secrétariat Zurich: Christine Sigg,**

Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18  
[eglise@erfz.ch](mailto:eglise@erfz.ch) ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h15.

**Secrétariat Winterthur: Monique Bollhalder,**

Neuwiesenstr. 40, 8400 Winterthur, 052 213 52 15  
[eglise.winterthur@erfz.ch](mailto:eglise.winterthur@erfz.ch) ouvert sur rendez-vous.

**Sacristain-concierge:**

Philippe Jouvenat, 044 251 45 22, [sacristain@erfz.ch](mailto:sacristain@erfz.ch)

**Compte postal:** Eglise réformée française 80-7279-2

**Paroleplatz****L'œcuménisme dans tous ses états...**

Avec la Mission catholique de langue française, nous organisons cette année notre cycle annuel de conférences œcuméniques, « Paroleplatz » avec pour devise « L'œcuménisme dans tous ses états ».

Nous entendons ainsi proposer un état des lieux de la situation actuelle du dialogue et du vécu œcuméniques, et nous engager en faveur d'une diversité réconciliée au sein du christianisme.

**Le cycle se déroulera en trois étapes :**

- le 4 mars à 20h, Schanzengasse 25 à Zurich : « L'œcuménisme aujourd'hui : chances et défis » avec le professeur André Birmelé
- le 11 mars à 20h, Hottingerstrasse 36 à Zurich : « Point de vue catholique » avec Frère Guido Vergauwen OP
- le 25 mars à 20h, Schanzengasse 25 à Zurich : Les détails suivront sur le site internet [www.erfz.ch](http://www.erfz.ch).

Chacune de ces rencontres pourra être suivie en streaming par le biais d'un lien se trouvant sur la page d'accueil de notre site internet : [www.erfz.ch](http://www.erfz.ch). Si la situation sanitaire ne nous permet pas de nous rassembler, il sera possible de participer à la soirée par vidéoconférence. Un lien d'accès figurera sur la page d'accueil de notre site internet.

*Pasteur Christophe Kocher*



## Campagne PPP 2021 : culte d'offrande en commun du 14 mars à Winterthour

Le dimanche 14 mars aura lieu à Winterthour un culte en commun dans le cadre de la campagne PPP 2021 qui a pour thème la justice climatique. L'offrande sera consacrée au projet CIPCRE, n°112.7061 du Département missionnaire, projet d'agroécologie et de bien-être des populations rurales au Bénin.

L'objectif est de faire progresser les bénéficiaires vers la souveraineté alimentaire et de faire d'eux et d'elles des entrepreneurs sociaux.

Pour nous parler de ce projet et de ce pays, nous aurons le plaisir d'accueillir une personne qui en connaît très bien la réalité, Madame Juliane Ineichen, collaboratrice du DM.

Pour les détails, veuillez consulter le papillon ci-joint.

Nous vous recommandons chaleureusement cette collecte et vous remercions d'avance de votre précieux soutien.



*La Commission Terre Nouvelle*



## Journée missionnaire de la CERFSA

*Samedi 13 mars 2021*

*de 10h à 16h30*

*Bullingerhaus, Jurastrasse 13 à Aarau*

Cette année, cette rencontre aura comme sujet principal la CEVAA, Communauté d'Eglises protestantes en Mission, créée en 1971 à Paris. Elle regroupe actuellement 35 Eglises protestantes réparties dans 24 pays en Afrique, en Amérique latine, en Europe, dans l'Océan Indien et dans le Pacifique.

Cette communauté à laquelle nous appartenons, célèbre ses 50 ans en octobre 2021. Cet événement aura lieu en Suisse, à Bossey : occasion de faire le point sur l'action missionnaire aujourd'hui et de mieux connaître la CEVAA.

Au programme :

- Accueil par l'Eglise d'Argovie
- Introduction au thème par le pasteur Rédouane Es-Sbanti
- Présentation d'un documentaire vidéo sur la mission, suivie d'un échange entre les participants
- Repas sur place

L'après-midi se déroulera en présence du pasteur Martin Burkhardt, de Fribourg, membre du Conseil de la CEVAA. Il nous présentera les Eglises membres, ses actions et la particularité missionnaire qui la caractérise.

Cette journée est ouverte à tous.

### Rédaction/administration de «contacts»:

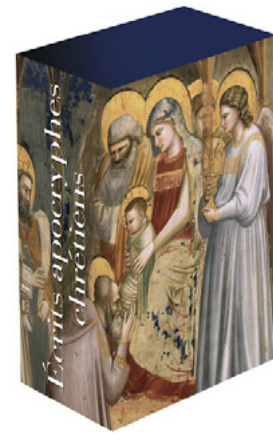
Schanzengasse 25, 8001 Zurich, 044 251 25 18, [www.erfz.ch](http://www.erfz.ch), [eglise@erfz.ch](mailto:eglise@erfz.ch). Paraît 11 fois par an.

**Rédaction:** Véréna Wenger, Monique Bollhalder, Christophe Kocher, Eric Vuithier.

**Layout:** P. Hürlimann, Eglise cantonale zurichoise. **Impression:** Zuberbühler AG.

**Parution du prochain «contacts»:** 17 mars 2021. **Délai pour la remise des manuscrits:** 22 février 2021.





## A la recherche de la parole de ...

par Michel Baumgartner

Qui décide de cette parole contenue, si « La Bible n'est pas la parole de Dieu, mais la contient » ?

sola scriptura, proclame un certain Martin Luther en 1531. C'est l'Écriture qui, en matière de foi, fait référence, pour tous les chrétiens. Elle « seule », et non pas l'Église qui en donne son interprétation normative. Mais il n'aime pas le Livre de Jacques, « épître de paille », dont il voudrait bien se débarrasser. Et quelques siècles plus tard, à Genève, un paroissien fortuné, offre une voiture à son pasteur : « Evidemment, Monsieur le ministre, nous apprécierions que vous ne prêchiez jamais sur l'Épître de Jacques ! » Insupportable parole à divers niveaux ? Qui en détermine la validité ? Avec son « Écriture seule », la Réforme ne fait que déplacer le problème. De son côté, la hiérarchie de l'Église catholique prescrit ses dogmes et garde sa Vierge Marie, pour leur part les protestants conservent l'essentiel de la doctrine, la Trinité, les confessions de foi, et avec chaque Église, chaque pasteur, les interprétations normatives foisonnent. L'ensemble de la chrétienté fait référence à un texte, étudié, examiné, analysé, travaillé, fouillé, expliqué de fond en comble, sans jamais envisager la modification de sa composition : la Bible. N'est-ce pas là un produit merveilleux, intouchable, inaltérable ? Après près de 1600 ans, comment pourrait-il en être autrement ? La parole de Dieu reste donc définie par de hautes ou mini-hiérarchies ecclésiales.

Mais en 1945, grosse surprise. Un laboureur déterre en Haute-Egypte un manuscrit : l'Évangile de Thomas, complet et quasiment contemporain des Évangiles bibliques. Aucune histoire de Jésus, aucun récit de miracles, des « paroles nues », une théologie visant à enseigner un homme nouveau. Y aurait-il eu à l'époque, indépendamment de l'Église, d'autres personnes en quête de la parole de Dieu ?

La tradition nous enseigne que les « Pères de l'Église », grands théologiens des premiers siècles, ont œuvré avec sagesse, pour choisir les 27 livres du Nouveau Testament, inclure l'Ancien Testament, et former ce produit si sacrosaint, la Bible. Sur une période d'environ 300 ans, à coups de cannes, au crépuscule du 4<sup>e</sup> siècle, ils ont finalisé son « canon ». Le mot, de l'hébreu *qaneh* le roseau, la mesure, la canne, désigne l'ensemble des textes sacrés d'une religion.

Or la tradition embellit forcément les choses. En fait, les textes sacrés furent assemblés dans la violence et la douleur. L'acquis du pouvoir a motivé les « Pères de l'Église ». Ils ont avant tout cherché, et réussi, à constituer une religion, placée sous la coupe d'Églises hiérarchisées, catholique-romaine et orthodoxe, apte à traiter d'égal à égal avec les pouvoirs étatiques, et à contrôler la société. A la trappe donc l'Évangile de Thomas, et tant d'autres écrits, qui n'entrent pas dans la ligne de leur parti-pris théologique et de leur projet politique. L'authenticité de ces textes est jugée inacceptable. Ils sont qualifiés d'apocryphes, du grec *apokruphos* tenu secret, caché. Les coups bien sûr ne sont pas seulement de cannes. Le mot latin *haeresis*, action de

choisir, prend le sens de « faire le mauvais choix ». Stigmatisés comme hérétiques, les auteurs des œuvres apocryphes sont pourchassés, bannis, exilés, éliminés, tués.

Seule une parole, extraite de cette Bible, interprétée et diffusée par le magistère ecclésiastique, un simple pasteur à la rigueur, serait-elle parole de Dieu ?

Ulrich Zwingli et son successeur Heinrich Bullinger terminent plusieurs de leurs écrits par cette phrase : « Quiconque peut réfuter ou améliorer mes connaissances en se référant à la Bible est cordialement invité à le faire. » Je relève le défi.

- La Bible contient à travers ses témoignages des éléments de la parole de Dieu.
- Toute la parole ? Non ! Personne ne peut mettre la main sur Dieu. On ne l'enferme pas dans un recueil de textes compilés par les doctes « Pères de l'Église », un « canon » qui fait des dégâts.
- Alors où la chercher ? Principalement dans les Évangiles.
- Ils mentionnent par exemple des rencontres de Jésus avec quantité de gens : Jean-Baptiste, une femme souffrant d'hémorragie, un lépreux, un centurion étranger, Ponce Pilate qui pose la question de la vérité, etc.
- Ce sont des gens ordinaires. Jésus les interpelle et les invite à l'écoute d'une parole intérieure particulière qui est en eux.
- Quelle parole ? Serait-ce celle de Dieu dont ils sont porteurs, comme chaque être humain, par LUI créé ?
- Pendant environ deux ans, à chacune de mes visites à l'hôpital Triemli à Zurich, je passais voir une femme grabataire, qui ne s'exprimait pas, ni ne réagissait. Nous étions simplement face à face l'un de l'autre. Est-ce que la parole de Dieu, insérée en elle, communiquait avec une parole semblable en moi ? Ces brèves rencontres m'interpellent encore aujourd'hui.
- Conclusion : à la question de savoir qui décide de la parole de Dieu, une seule réponse s'impose : personne.
- Personne ne peut affirmer : voilà la parole de Dieu ! Cependant il est proposé à chacun, à chacune de la chercher et de communiquer les résultats de cette recherche.
- Comment ? En silence dans une chambre d'hôpital, par le langage, l'expression verbale, l'écrit, même biblique.
- Au risque d'être désigné comme hérétique, la démarche des auteurs des textes qualifiés d'apocryphes m'apparaît comme autant de témoignages s'inscrivant dans cette recherche personnelle de la parole de Dieu.

## Quand la parole se fait chair ...

par Véréna Wenger

*« La parole est devenue chair ; elle a fait sa demeure parmi nous, et nous avons vu sa gloire, une gloire comme la gloire de Fils unique issu du Père ; elle était pleine de grâce et de vérité. » Jean 1,14*

L'évangile selon Jean est une narration « d'après Pâques », qui date de la fin du premier siècle. Son prologue (versets 1-18), est un hymne célébrant la personne de Jésus Christ, depuis et avant même la création du monde jusqu'à son incarnation. Il commence par ces mots : « Au commencement était la Parole ... », mots qui nous renvoient inévitablement aux premiers mots de la Genèse : « Au commencement Dieu créa les cieux et la terre. » Dans le récit de la Genèse, Dieu crée par la parole : « Dieu dit ... » ; cette parole créatrice, amar en hébreu, est désignée par logos dans le texte de l'Évangile écrit en grec. Dans son prologue, Jean met d'emblée en relation la personne de Jésus avec le Dieu juif, avec le Créateur, avec le fondement de la vie. Mais tandis que la Genèse évoque l'origine du temps et de la création du monde, le prologue parle du commencement avant le commencement, à savoir l'éternité de Dieu précédant la création, dans laquelle Dieu et le logos apparaissent ensemble. Aucune interprétation n'est donnée concernant l'origine du logos qui est perçu comme discours, comme interpellation et comme acte de relation. Et c'est cette parole divine qui s'identifiera à la personne de Jésus de Nazareth.

Le prologue se subdivise en trois parties : la première (versets 1-5) est un prologue dans le prologue, la seconde (6-13) met en scène le cadre historique de l'activité de Jésus et la troisième (14-18) formule la réponse des croyants à sa venue. Ces parties définissent l'identité de Jésus en évoquant trois commencements différents : le prélude dans le ciel, le commencement historique avec Jean-Baptiste et l'incarnation comme point de départ de la foi.

### « La parole est devenue chair ... »

C'est donc ce logos, cette parole de Dieu, préexistante et divine, qui est devenu chair. Ce faisant il a passé à un nouvel état, à l'état d'être d'humain dans sa finitude et sa fragilité. Cette venue n'est pas une divinisation de la chair mais une incarnation, Le logos n'a dans le monde pas d'autre visage que celui de Jésus de Nazareth, dont toute la personne et toute la vie sont parole de Dieu. Cette parole divine devenue une personne concrète, un homme complet avec son âme, son intelligence et sa liberté, a habité parmi les hommes, a parlé, argumenté avec eux et a connu la fatigue et la faim. Jean ne dit rien sur le comment de cette incarnation, qui demeure un mystère, que la foi confesse sans explication.

Nous autres chrétiens croyons que Jésus a vaincu la mort et qu'il vit parmi nous comme le Fils unique issu du Père,



*Les beautés de la création*

cela signifie donc que cette parole originelle créatrice est encore à l'œuvre aujourd'hui dans le monde. Nous sommes donc invités à voir le monde dans un sens dynamique et à inscrire notre vie dans cette démarche. Et notre rôle n'est pas d'être des spectateurs, ni les conservateurs d'une histoire figée en obéissant strictement aux préceptes anciens mais d'être des entrepreneurs coopérant à la construction du monde de demain. Mais comment savoir dans quelle direction agir ? La Bible avec la prédication du Christ et les Évangiles nous propose le projet de Dieu pour le monde. Adhérer à ce projet, c'est avoir la foi, c'est accepter de faire place en soi-même à cette parole créatrice, au logos et de le laisser agir. C'est accepter qu'il s'incarne en nous

Comment parvenir à suivre ce programme qui paraît si ambitieux ? Dieu nous connaît et il ne s'attend pas à ce que nous révolutionnions à nous seuls notre environnement ou notre communauté. Je pense plutôt à la stratégie des petits pas, la stratégie qui consiste à bien réfléchir lorsque nous nous trouvons devant un choix à prendre ou devant une demande pressante, devons-nous nous arrêter, écouter, pardonner, agir ? Ou pouvons-nous simplement passer notre chemin ? Par sa vie, ses actes, ses paroles directes et ses paraboles, Jésus de Nazareth nous propose pour chaque situation une solution possible et même si nous ne pouvons pas faire de « vrais » miracles, nous pouvons exercer la bienveillance et la charité et renvoyer ainsi dans le monde une part de la lumière, reçue par la foi.

Et en ces temps de pandémie, toutes les lumières, si petites soient-elles, sont les bienvenues – ne serait-ce qu'une parole incarnant cet amour qui nous vient d'ailleurs.